



## Les infirmières et la santé environnementale : résultats du sondage

### CONTEXTE

Dans le cadre de son projet du centenaire sur la santé environnementale, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) a demandé et reçu du financement de Santé Canada pour réaliser un sondage auprès des infirmières du Canada afin de déterminer :

- leur connaissance des enjeux de la santé environnementale;
- leur information au sujet des expositions aux dangers environnementaux;
- leur utilisation des ressources pédagogiques avec les patients ou les clients<sup>1</sup>;
- leur perception de la viabilité du système de santé où ils travaillent.

Les constatations tirées de ce sondage aideront à déterminer les lacunes dans ces domaines et à créer des modules d'apprentissage afin d'essayer de les combler.

### MÉTHODOLOGIE

Un sondage de 17 questions fondé sur la description du rôle de la profession infirmière en santé environnementale établie par le Conseil international des infirmières (CII) (Annexe A) a été créé en français (Annexe B) et en anglais. Six autres questions portaient avant tout sur les caractéristiques personnelles et professionnelles des infirmières répondantes. Le questionnaire a été affiché sur le site Web SurveyMonkey.com au cours de la première semaine de décembre et l'on a accepté les réponses jusqu'au 31 décembre 2007. On a diffusé une invitation à remplir le questionnaire sur le site Web de l'AIIC, par l'intermédiaire des membres adhérents et provinciaux/territoriaux<sup>2</sup>, ainsi que des membres du Groupe de référence en santé environnementale<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Dans tout le rapport, *patient* s'entend d'une personne admise à l'hôpital ou dans un autre établissement; *clients* désigne les personnes et les familles, ou les collectivités qui collaborent avec une infirmière en soins communautaires ou en santé publique.

<sup>2</sup> Les membres adhérents de l'AIIC sont des groupes infirmiers nationaux qui satisfont aux critères d'adhésion à l'AIIC. On trouve une liste des membres adhérents de l'AIIC à [http://www.cna-aiic.ca/CNA/about/members/associate/default\\_f.aspx](http://www.cna-aiic.ca/CNA/about/members/associate/default_f.aspx).

<sup>3</sup> Les membres adhérents et provinciaux et territoriaux ont été invités en mai 2007 à se joindre à ce groupe de référence qui guide le projet de l'AIIC en santé environnementale.

## CONSTATATIONS

### *Caractéristiques de l'échantillon*

Au total, 211 infirmières et infirmiers ont répondu au questionnaire, soit 209 en anglais et deux en français. La plupart des répondantes (91,4 %) étaient infirmières et 7,7 % ont indiqué être infirmières en pratique avancée<sup>4</sup>. Le tiers (33,3 %) des répondantes avaient un diplôme en soins infirmiers, un peu plus du tiers (35,3 %) avaient un baccalauréat en sciences infirmières et 5,0 % ont déclaré avoir un baccalauréat dans un autre domaine. Les autres avaient une maîtrise (23,4 %) ou un doctorat (3,0 %). La plupart des répondantes (75,0 %) avaient plus de 40 ans. Les provinces et les territoires étaient tous représentés dans les réponses et un pourcentage important des répondantes travaillaient en Ontario (44,0 %), en Colombie-Britannique (29,0 %), en Alberta (18,7 %) et en Nouvelle-Écosse (17,0 %); seulement 1,4 % ont déclaré travailler au Québec.

Un peu plus de la moitié des répondantes (53,8 %) travaillaient en milieu hospitalier, 17,1 % en santé communautaire ou en santé publique, 7,1 % œuvraient en milieu universitaire et 7,1 % étaient actives en santé du travail. Les autres travaillaient en soins à domicile (6,7 %), dans des cliniques de santé communautaire (5,7 %), en contexte de soins de longue durée (4,8 %), en réadaptation (3,3 %) et dans des cabinets de médecin (1,4 %) (des répondants travaillaient dans plus d'un milieu). En ce qui concerne l'âge de leurs patients ou clients, les répondantes ont déclaré travailler avec des adultes (48,3 %), des clients d'âges divers (34,8 %), des enfants (7,7 %) et des personnes âgées (7,7 %). Les deux tiers (66,3 %) ont indiqué s'intéresser aux grandes questions environnementales dans leur vie personnelle.

### *Études ou formation antérieures en santé environnementale*

Un peu plus du tiers des répondantes (39,2 %) ont déjà participé à une séance d'information sur la santé environnementale, tandis que 41,4 % ont reçu de la formation sur la réduction des risques d'exposition aux dangers environnementaux. Les séances d'information ou de formation ont été plus fréquentes en Ontario (47,9 %), en Alberta (20,8 %) et en Colombie-Britannique (17,7 %).

### *Sensibilisation aux dangers environnementaux*

Lorsqu'on les interroge au sujet des dangers environnementaux qui touchent les populations avec lesquelles elles travaillent, les infirmières mentionnent le plus souvent les problèmes posés par la qualité de l'air intérieur (79,1 %), la fumée de tabac ambiante (78,6 %) et les moisissures (68,4 %). Environ la moitié des répondantes ont indiqué que l'eau contaminée (53,4 %), le smog (50,0 %) et les solvants organiques (43,7 %) pouvaient avoir un effet sur la santé des populations avec lesquelles elles travaillent. Les répondantes ont aussi mentionné que des préoccupations soulèvent les risques que représentent pour la santé le sol contaminé et le plomb (40,3 % dans les deux cas), ainsi que la présence du mercure dans le poisson (36,4 %). Une minorité importante de l'échantillon (26,2 %) considère l'exposition aux déchets de gaz anesthésiants comme un problème de santé.

---

<sup>4</sup> Les infirmières en pratique avancée sont des infirmières qui ont reçu une formation supplémentaire dans l'application des connaissances infirmières avancées.

La question au sujet de la sensibilisation aux enjeux environnementaux a incité 20,9 % des répondantes à ajouter des commentaires au sujet d'autres dangers. Ces commentaires étaient souvent très particuliers aux milieux des répondantes, par exemple : « Le Yukon reçoit directement beaucoup de pollution atmosphérique de la Russie à cause de sa situation géographique par rapport aux courants-jets, etc. » et « Il y a, dans ma collectivité, une usine de pâte et papier, une usine métallurgique, une centrale d'électricité au charbon et... une usine de pneus. » D'autres infirmières ont signalé des préoccupations soulevées par l'utilisation des produits antiparasitaires et les émissions de poêles à bois, ainsi que par les déchets des hôpitaux où elles travaillent.

Presque le tiers des répondantes (30,9 %) ont indiqué connaître des patients qui ont été admis dans leur service de soins de santé à cause d'expositions à des dangers environnementaux comme le smog et l'eau contaminée ou pour faire traiter des traumatismes reliés à des produits en particulier. Presque la moitié des répondantes (48,8 %) savaient qu'il existait des mesures législatives pour protéger la santé des Canadiens contre les dangers environnementaux. Elles étaient toutefois relativement peu nombreuses (17,5 %) à croire qu'elles avaient les connaissances spécialisées nécessaires pour se lancer dans une discussion sur les enjeux des politiques environnementales comme l'utilisation des produits antiparasitaires à des fins esthétiques.

#### *Enseignement aux patients et aux clients au sujet de la santé environnementale*

Un peu plus de la moitié des répondantes (56,2 %) ont indiqué avoir discuté d'expositions aux dangers environnementaux avec leurs patients ou clients tandis que 31,4 % ne l'avaient pas fait. Les autres ont indiqué que la question ne s'appliquait pas à elles. Sur les 97 infirmières qui ont mentionné avoir utilisé un outil d'enseignement pour informer au sujet des dangers environnementaux, 58,8 % avaient utilisé une fiche d'information créée par une organisation de soins de santé, 26,8 %, des fiches d'information produites par un gouvernement provincial ou territorial, 24,7 %, la série de fiches d'information *Votre santé et vous* produite par Santé Canada et 15,5 %, d'autres fiches d'information produites par Santé Canada.

La moitié des répondantes (50,5 %) ont signalé avoir demandé à des patients ou des clients, au cours de leur évaluation infirmière, s'ils sont exposés à la fumée de tabac ambiante.

#### *Sources d'information utilisées pour le perfectionnement professionnel*

Les répondantes ont indiqué qu'elles cherchaient de l'information pour leur propre perfectionnement professionnel dans toutes sortes de sources, en particulier des articles de journaux (89,2 %), Internet (83,3 %), au cours d'ateliers (69,6 %), de conférences (63,7 %) et de cours (50,5 %).

#### *Travail dans un milieu de santé durable*

Un peu plus de la moitié des répondantes (51,2 %) ont indiqué qu'il n'y avait pas d'équipe verte à leur travail, 15,8 % ont déclaré qu'il y en avait une et les autres (33,0 %) ne savaient pas. Presque le tiers (32,1 %) des répondantes ont signalé que leur employeur n'avait pas de politique d'achat recommandant de remplacer les produits jetables par des

produits réutilisables et 5,7 % seulement ont signalé l'existence d'une telle politique. Cependant, 34,1 % des répondantes travaillaient dans un milieu que l'on avait rénové pour en accroître le rendement énergétique. Plus du tiers (36,7 %) travaillaient à un endroit où les infirmières qui travaillent le soir et la nuit peuvent prendre le transport en commun pour aller travailler.

## DISCUSSION

### *Caractéristiques de l'échantillon*

Les membres de l'échantillon étaient légèrement plus âgés que les infirmières du Canada dans l'ensemble : 75,0 % des répondantes, mais 70 % seulement des infirmières du Canada (Association des infirmières et infirmiers du Canada, 2006) avaient plus de 40 ans. Les répondantes étaient aussi plus instruites que la population infirmière : 23,4 % avaient une maîtrise (2,4 % de l'ensemble des infirmières) et 3,0 % avaient un doctorat (0,1 % des infirmières). Les infirmières de l'Ontario étaient surreprésentées (44,0 % des répondantes, dont 35,0 % du total des effectifs infirmiers au Canada). Les infirmières de la Colombie-Britannique (29,0 % contre 11,0 %), de l'Alberta (18,7 % contre 10,5 %) et de la Nouvelle-Écosse (17,0 % contre 3,5 %) l'étaient aussi. L'échantillon comptait relativement peu d'infirmières du Québec (1,4 % contre 25,3 %). Il y avait moins d'infirmières de l'échantillon qui travaillaient en milieu hospitalier que dans le cas de toutes les infirmières canadiennes (53,8 % contre 62,5 %); c'est aussi le cas dans le milieu des soins de longue durée (4,8 % contre 11,5 %). Il y avait toutefois un pourcentage plus important d'infirmières de l'échantillon qui travaillaient en milieu universitaire (7,1 % contre 3,3 %) ou en soins à domicile (6,7 % contre 2,9 %) que dans le cas de l'ensemble des infirmières au Canada. Le pourcentage des membres de l'échantillon qui travaillent dans des cabinets de médecin était presque le même que celui de toutes les infirmières du Canada (1,4 % contre 2 %) (Association des infirmières et infirmiers du Canada, 2006).

En résumé, les infirmières qui faisaient partie de l'échantillon étaient plus âgées et plus instruites que la moyenne canadienne, étaient plus susceptibles de travailler en contexte universitaire et en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse. Le pourcentage élevé d'universitaires dans l'échantillon peut indiquer que les écoles d'infirmières sont intéressées à couvrir davantage la santé environnementale dans leurs programmes d'études. C'est pourquoi les membres du personnel des milieux universitaires peuvent chercher activement les possibilités d'intervenir dans ce domaine.

### *Santé environnementale*

Même si l'échantillon comporte un pourcentage relativement élevé d'infirmières qui ont un grade d'études supérieures, moins de la moitié avaient reçu de la formation structurée en santé environnementale. Dans la plupart des cas, il ne semble pas y avoir de contenu sur la santé environnementale qui soit généralement disponible dans les programmes d'études de premier ou de deuxième cycle. Par ailleurs, beaucoup des répondantes étaient conscientes des enjeux environnementaux qui pourraient avoir des effets sur la population avec laquelle elles travaillent et ces infirmières avaient accès à tout un éventail d'outils pédagogiques à utiliser avec des patients ou des clients. Il se peut que les infirmières trouvent elles-mêmes des ressources en santé environnementale pour appuyer

leurs connaissances dans ce domaine parce que les personnes, les familles et les collectivités avec lesquelles elles travaillent sont exposées à des dangers qui ont des répercussions sur leur état de santé.

Compte tenu des effets que l'exposition à la fumée de tabac ambiante a sur la santé, la moitié seulement des répondantes ont signalé évaluer de façon routinière cette exposition au cours de leur évaluation infirmière, ce qui est inquiétant. Même si le Canada compte maintenant moins de fumeurs depuis que l'on documente les taux de tabagisme de façon fiable, le tabagisme demeure un problème de santé pour une minorité importante de Canadiens et devrait constituer un élément de routine d'une évaluation infirmière (Santé Canada, 2007).

Les préoccupations reliées à la santé soulevées par les expositions aux dangers environnementaux déterminées par les répondantes variaient de questions très précises portant sur les solvants organiques à des préoccupations plus générales au sujet de l'exposition communautaire à diverses émissions industrielles dont les effets sur la santé sont inconnus. Dans ce dernier cas, l'infirmière en santé communautaire ou en santé publique pourra jouer un rôle de surveillance en suivant les tendances des effets sur la santé dans la collectivité. Comme les infirmières qui travaillent dans des hôpitaux voient des patients admis à cause d'expositions aux dangers environnementaux, il peut être utile d'appuyer le resserrement des liens entre les infirmières qui travaillent dans ces deux milieux afin de produire un tableau d'ensemble plus clair des répercussions sur la santé que les expositions aux dangers environnementaux ont dans des collectivités en particulier.

La moitié des répondantes savaient qu'il existait des mesures législatives pour protéger la santé des Canadiens contre les dangers environnementaux, mais elles étaient peu nombreuses à croire qu'elles avaient les connaissances spécialisées nécessaires pour aborder des enjeux stratégiques reliés à la santé environnementale. « La politique englobe les choix que fait une société, un segment de celle-ci ou une organisation au sujet de ses buts et priorités et des façons de répartir ses ressources pour y parvenir » (Mason, Leavitt et Chaffee, 2006, p. 3). Les infirmières s'intéressent depuis longtemps à des questions comme le suffrage des femmes, la santé publique, le contrôle des naissances et les droits des femmes (Lewenson, 2006). En Ontario, l'association professionnelle appuie les infirmières qui veulent participer activement à l'élaboration de règlements municipaux sur l'utilisation des produits antiparasitaires à des fins esthétiques dans leur collectivité. Il se peut que les infirmières aient besoin d'outils en particulier pour appuyer l'élaboration de politiques sur des questions de santé environnementale, ce qui pourrait inclure des stages pratiques en la matière dans le contexte de programmes de soins infirmiers, particulièrement au niveau du deuxième cycle.

#### *Un système de soins de santé durable*

Pour les infirmières qui font partie de l'échantillon, les hôpitaux semblent chercher activement à devenir plus éconergétiques, mais être moins présentes dans la recherche de substituts des produits jetables. Par contre, les hôpitaux des pays de l'Union européenne proposent de réduire leur empreinte écologique, tout en contrôlant l'infection, en

nettoyant de façon plus stratégique et utilisant des produits réutilisables, ainsi qu'en traitant les articles jetables (ayant un usage déterminé) comme il se doit (Daschner et Dettonkofer, 1997). Cette attitude peut découler directement des coûts associés à l'enlèvement des déchets dans ces pays (Bencko, Kapek et Vins, 2003). À mesure que les coûts de traitement des déchets grimperont au Canada, on pourra s'intéresser davantage à la recherche de substituts aux produits jetables.

Les infirmières peuvent jouer un rôle clé dans des équipes créées par des établissements de santé afin de réduire leur empreinte écologique. Plusieurs hôpitaux du Canada ont mis sur pied des équipes vertes à cette fin, dont l'Hôpital Memorial de Cambridge<sup>5</sup>, l'Hôpital Women's College, l'Hôpital de Montréal pour enfants et l'Hôpital de l'Alberta pour enfants. Ces équipes regroupent des membres du personnel de tous les services de l'établissement et cherchent avant tout à promouvoir le rendement énergétique et la longévité des produits, à réduire l'utilisation des produits toxiques et à rendre l'environnement de l'hôpital plus attrayant. Dans certains établissements, les équipes vertes constituent un prolongement naturel des comités de santé et de sécurité. Il est intéressant de constater que dans ce groupe d'infirmières suffisamment intéressées à la santé environnementale pour répondre au questionnaire de l'AIIC, 15,8 % seulement savaient qu'il existait une équipe verte à leur travail. Si l'on ajoutait la mise sur pied d'une équipe verte dans le mécanisme d'agrément de l'hôpital, on pourrait appuyer ainsi la création de telles équipes.

Enfin, l'emplacement d'un hôpital ou d'un autre milieu de soins de santé contribue à sa durabilité. Même s'il est très encourageant de constater que plus du tiers des répondants ont indiqué que les infirmières pouvaient utiliser les transports en commun pour aller travailler le soir ou la nuit, on devra réduire l'empreinte écologique du secteur de la santé en veillant à ce que plus de membres du personnel aient accès aux solutions offertes par les transports en commun.

## CONCLUSIONS

Les infirmières comprennent les méthodologies scientifiques, les problèmes de santé et les comportements humains, ce qui pourrait aider à transformer de l'information factuelle en initiatives sur le plan des politiques et en outils de communication pour la santé environnementale. Par le travail qu'elles font auprès de personnes, de familles et de collectivités dans toutes sortes de contextes, les infirmières pourraient jouer un rôle plus actif dans la réduction ou la prévention des répercussions des enjeux environnementaux sur la santé. Pour appuyer les infirmières dans ce domaine, il faudra de la formation qui pourrait inclure une convergence sur la santé environnementale dans les programmes d'études de premier et de deuxième cycles en soins infirmiers, ainsi que des possibilités de formation pour les infirmières qui font partie de la population active. Les articles dans les journaux infirmiers et la présentation d'information sur Internet et au cours d'ateliers ou de conférences sont tous des moyens qui peuvent servir à diffuser aux infirmières de l'information sur les enjeux de la santé environnementale en dehors du système d'éducation régulier. L'AIIC collabore avec des membres adhérents et provinciaux et

---

<sup>5</sup> Pour une description de l'équipe verte de l'Hôpital Memorial de Cambridge, voir <http://www.c2p2online.com/documents/CambridgeHospital.pdf>.

territoriaux afin de créer des outils que les écoles d'infirmières, les fournisseurs de formation continue et les infirmières en particulier du Canada pourront utiliser pour faire mieux connaître les enjeux liés à la santé environnementale.

## Références

- Association des infirmières et infirmiers du Canada. (2006). *Profil statistique de la profession infirmière au Canada en 2005*. Extrait le 23 janvier 2008 de <http://www.cna-aiic.ca/CNA/documents/pdf/publications/workforce-profile-2005-f.pdf>.
- Bencko, V., Kapek, J. et Vins, O. (2003). Hospital waste treatment and disposal in the general university hospital : Current situation and future challenges. *Indoor and Built Environment*, 12, 99-104.
- Daschner, F. D. et Dettenkofer, M. (1997). Protecting the patient and the environment – new aspects and challenges in hospital infection and control. *Journal of Hospital Infection*, 36(2), 7-15.
- Lewenson, S. B. (2006). A historical perspective on policy, politics and nursing. Dans D. J. Mason, J. K. Leavitt et M. W. Chaffee (dir.), *Policy and politics in nursing and health care* (pp. 21-33). St. Louis : W.B. Saunders.
- Mason, D. J., Leavitt, J. K. et Chaffee, M. W. (2006). Policy and politics: A framework for action. Dans D. J. Mason, J. K. Leavitt et M. W. Chaffee (dir.), *Policy and politics in nursing and health care* (pp. 1-16). St. Louis: W.B. Saunders.
- Santé Canada. (2007). *Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) 2005 : Sommaire des résultats annuels de 2005*. Extrait le 28 janvier 2008 de [http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/tobac-tabac/research-recherche/stat/\\_ctums-esutc\\_2005/ann\\_summary-sommaire\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/tobac-tabac/research-recherche/stat/_ctums-esutc_2005/ann_summary-sommaire_f.html).

## Annexe A

En 1990, le Conseil international des infirmières a dégagé sept stratégies clés portant sur le rôle de la profession infirmière en santé environnementale. (La prise de position du CII a été révisée depuis et n'est plus disponible sur le site Web du CII.).

1. Évaluer l'environnement et détecter les dangers qui existent.
2. Fournir de l'information aux particuliers et aux groupes au sujet des effets qu'ont sur leur santé la présence de toxines dans leur environnement et l'existence de dangers à l'échelle mondiale.
3. Signaler aux organismes compétents les menaces environnementales.
4. Élaborer et appliquer des programmes de mieux-être à l'école et au travail.
5. Aider à formuler des politiques publiques et des dispositions législatives portant sur l'environnement.
6. Aider à prévenir l'exposition excessive aux toxines immédiates et aux dangers mondiaux de plus grande envergure.
7. Aider à faciliter les changements de comportement dans la population. (Ces changements de comportement ont trait à l'environnement comme l'utilisation des transports en commun, le recyclage, la plantation d'arbres qui absorbent du dioxyde de carbone.)

## Annexe B

### Sondage auprès des infirmières au sujet de la santé environnementale

L'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) intervient activement dans les enjeux de la santé environnementale et les politiques en la matière depuis sa fondation. L'AIIC a déterminé que l'environnement est l'un des principaux thèmes des célébrations du centenaire en 2008 et, au cours de cette année, elle cherchera à clarifier et promouvoir le rôle des infirmières dans les enjeux de la santé environnementale. L'objet de ce sondage est d'aider à déterminer la participation actuelle des infirmières dans la santé environnementale. Il faut environ 10 minutes pour répondre au questionnaire et toutes les réponses resteront anonymes et confidentielles.

Si vous avez des questions sur l'intervention de l'AIIC en matière de santé environnementale pendant l'année du centenaire, n'hésitez pas à communiquer avec Nicki Sims-Jones, gestionnaire, Bureau de l'environnement, en écrivant à [njones@cna-aiic.ca](mailto:njones@cna-aiic.ca) ou en téléphonant au 1-800-361-8404.

1. Avez-vous participé à des séances d'information au sujet des effets que l'exposition aux dangers environnementaux peut avoir sur la santé? o/n
2. Avez-vous participé à des séances d'information sur la réduction des risques d'exposition aux dangers environnementaux? o/n
3. Si vous avez répondu oui à l'une de ces questions, précisez dans laquelle ou lesquelles des provinces ou encore dans lequel ou lesquels des territoires du Canada vous avez participé à de telles séances sur la santé environnementale. Veuillez choisir toutes les réponses pertinentes : Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador, Nouveau-Brunswick, Nunavut, Territoires du Nord-Ouest, Yukon.
4. Quels sont les dangers environnementaux qui, à votre connaissance, semblent pouvoir affecter la santé de la population auprès de laquelle vous travaillez? Veuillez choisir toutes les réponses pertinentes : moisissures, solvants organiques, gaz anesthésiques résiduels, eau contaminée, fumée de tabac ambiante, plomb, air circulant à l'intérieur des bâtiments, smog, poissons contaminés par le mercure, sol contaminé, autre (veuillez préciser)
5. Au cours des cinq dernières années, avez-vous discuté avec vos patients ou clients des risques potentiels d'exposition environnementale reliés, par exemple, à des moisissures dans leur domicile, à des substances utilisées au travail, à la qualité plus ou moins acceptable de l'eau potable ou à la pollution atmosphérique?  
o/n/sans objet

6. Quels outils pédagogiques avez-vous déjà utilisés pour fournir à vos patients des renseignements sur les risques environnementaux? Veuillez choisir toutes les réponses pertinentes : la série d'infiches *Votre santé et vous* de Santé Canada; d'autres infiches de Santé Canada; les fiches de renseignements de l'Agence canadienne d'inspection des aliments; des fiches d'information élaborées par un gouvernement provincial ou territorial, par une administration municipale, ou encore par un organisme de soins de santé. Vous pouvez aussi indiquer que la question est « sans objet » ou faire une autre réponse (veuillez préciser)
7. Êtes-vous au courant de la réglementation protégeant la population canadienne des effets des dangers environnementaux?
8. Quelles sources d'information utilisez-vous pour votre perfectionnement professionnel? Veuillez choisir toutes les réponses pertinentes : cours/ateliers/conférences; articles dans les journaux ou Internet; relation de mentorat; autre (veuillez préciser)
9. Auprès de quel groupe d'âge travaillez-vous : adultes, enfants, personnes âgées, clients de tous les groupes d'âge?
10. Au cours des cinq dernières années, avez-vous eu connaissance de patients admis dans votre milieu de travail à la suite d'une exposition à des dangers environnementaux tels que le smog ou de l'eau contaminée, ou en raison de blessures causées par des produits? o/n/ne sais pas
11. Croyez-vous avoir les compétences nécessaires pour vous occuper de questions de politique environnementale, notamment, celle de l'utilisation de produits antiparasitaires à des fins esthétiques? o/n
12. En faisant votre évaluation infirmière, demandez-vous aux patients ou clients s'ils sont exposés à de la fumée de tabac ambiante? o/n
13. Dans quel milieu travaillez-vous? Veuillez choisir toutes les réponses pertinentes : hôpital, service de santé publique/communautaire, soins à domicile, consultation de santé communautaire, soins de longue durée, cabinet médical, service de santé au travail, centre de réadaptation, autre (veuillez préciser)
14. Avez-vous une « équipe verte » au travail? o/n/ne sais pas
15. Votre employeur participe-t-il à des programmes de recyclage du papier et d'autres produits? o/n/ne sais pas
16. Votre hôpital ou milieu de travail a-t-il fait des rénovations pour améliorer son efficacité énergétique (p. ex., nouvelles fenêtres, nouveau système de chauffage)? o/n/ne sais pas

17. Le personnel infirmier qui travaille en soirée ou pendant la nuit peut-il emprunter les transports en commun pour aller au travail? o/n/ne sais pas

*Questions à votre sujet*

1. Dans quelle province ou territoire travaillez-vous?
2. Quel âge avez-vous? De 20 à 29 ans, de 30 à 39 ans, de 40 à 49 ans, de 50 à 59 ans, plus de 60 ans
3. Quel niveau de scolarité avez-vous atteint et réussi? diplôme en soins infirmiers, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat dans une autre discipline, maîtrise en sciences infirmières, maîtrise dans une autre discipline, doctorat en sciences infirmières, doctorat dans une autre discipline, autre diplôme ou grade (veuillez préciser)
4. Êtes-vous : infirmière (autorisée/immatriculée) / infirmier (autorisé/immatriculé)? infirmière psychiatrique (autorisée/immatriculée) / infirmier psychiatrique (autorisé/immatriculé)? infirmière auxiliaire autorisée / infirmier auxiliaire autorisé?
5. Vous préoccupez-vous de questions environnementales dans votre vie personnelle? o/n
6. Dans quelle province ou dans quel territoire avez-vous obtenu votre formation en sciences infirmières? Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador, Nouveau-Brunswick, Nunavut, Territoires du Nord-Ouest, Yukon.